

[Texte]

cannot make it. That leaves only the International Brotherhood of Electrical Workers tomorrow morning, and he has suggested that he could try to contact them and have them come on Thursday morning with the other representatives of the AFL-CIO.

Mr. McCreath: The three public sector organizations are all here in Ottawa. They are very much aware of this legislation and I'm sure all of them have their respective submissions ready. I suggest that the committee should invite those three organizations to appear tomorrow morning in the time slot you had indicated.

What is it — 10 a.m. to 11:30 a.m.?

A voice: It is 9 a.m. to —

Mr. McCreath: It is that on his schedule, but it could start at 9:30 a.m. That's up to the committee.

What I'm saying is that I'm sure those three organizations are all ready to go. We know they have strong views on the matter; we've seen the demonstrations they have organized, and so on. As a starting point, I would like to suggest that we invite those three organizations to appear tomorrow morning and we deal with the public sector.

Mr. Samson mentioned that PSAC had two different concerns within the legislation. I don't have a problem with that, but I don't see any need for them to appear twice. They can come and make their point and those issues can be discussed. Presumably, all of the witnesses have unique perspectives they are going to raise and they will do so in the time available.

Mr. Samson: On the PSAC witnesses, I would like just to point out that there are clauses of this bill that I am not prepared to sit in on and I'm not prepared to ask questions on. Personally, I'm here to discuss the unemployment insurance changes as I see them in this legislation. We have critics in other areas that are affected by this bill, and those critics will be sitting at the table to ask the questions of those witnesses whenever they show up.

Mr. McCreath: They're welcome to come any time.

Mr. Samson: I understand that. We can have only one member sitting here and asking questions at one time. If you're suggesting that we can have more, that's fine with me.

I would like to suggest one thing for consideration. When I'm looking at the meetings with the officials that are scheduled to start at 3:30 this afternoon, I don't know which officials we're talking about. Are we talking about UI officials? Which officials from which departments are we talking about?

The Chairman: My understanding is that all departments are prepared to be here this afternoon.

Mr. Samson: And you're going to hear all those departments in how long? Two hours? One hour? How long will we be sitting this afternoon?

The Chairman: Two hours is scheduled.

Mr. Samson: I don't see how we can go through all of that in one afternoon. All the officials from all the departments as this bill affects them? The whole bill? Bill C-113? I can't see how that can be done. I would suggest that we split those officials up and perhaps hear some of them tomorrow morning.

[Traduction]

électricité puisque l'Organisation nationale anti-pauvreté nous a prévenus qu'elle ne pourrait pas venir. Le greffier propose donc d'essayer de communiquer avec la Fraternité pour l'inviter à venir plutôt jeudi matin en même temps que la Fédération américaine du travail et le congrès des organisations industrielle (FAT-COI).

M. McCreath: Les trois syndicats de la fonction publique sont tous ici, à Ottawa. Ils connaissent très bien ce projet de loi et je suis sûr qu'ils ont tous déjà préparé leur mémoire. Je propose que le comité invite ces trois syndicats à comparaître demain matin à l'heure que vous avez indiquée.

Est-ce de 10 heures à 11h30?

Une voix: C'est de 9 heures à . . .

M. McCreath: C'est ce qui est prévu à l'horaire, mais nous pourrions commencer à 9h30. C'est au comité d'en décider.

Ce que je dis c'est que ces trois syndicats sont certainement prêts à comparaître. Nous savons qu'ils ont des opinions fermes sur cette question; à preuve, les manifestations qu'ils ont organisées, etc. Je suggère que pour nos premières audiences, demain matin, nous invitions ces trois syndicats pour discuter du secteur public.

M. Samson a mentionné que l'Alliance de la fonction publique du Canada s'intéresse à deux éléments du projet de loi. Je ne vois pas pourquoi elle ne pourrait pas soulever ces deux questions, mais je ne vois pas pourquoi il lui faudrait comparaître deux fois. Qu'elle vienne nous dire ce qui la préoccupe et nous en discuterons. Je suppose que chaque témoin présentera un point de vue unique et qu'il le fera dans le temps qui lui est alloué.

M. Samson: Au sujet des témoins de l'AFPC, je vous signale que je ne suis pas disposé à assister aux discussions sur certains articles de ce projet de loi et que je n'ai pas de questions à poser sur ces dispositions. Pour ma part, je m'intéresse aux modifications au régime d'assurance-chômage prévues dans ce projet de loi. Nous avons des porte-parole pour les autres éléments de ce projet de loi et ce sont eux qui viendront interroger les témoins lorsque ces questions seront abordées.

M. McCreath: Ils sont libres de venir n'importe quand.

M. Samson: Je le sais bien. Cependant, il ne peut y avoir qu'un seul député de notre parti qui pose des questions à un moment donné. Si vous suggérez d'augmenter ce nombre, je ne vais certes pas m'y opposer.

J'aimerais vous proposer quelque chose. Nous devons commencer à entendre des fonctionnaires cet après-midi à 15h30, mais je ne sais pas qui sont ces gens. S'agit-il des fonctionnaires responsables de l'assurance-chômage? De quel ministère s'agit-il?

Le président: Je crois savoir que tous les ministères sont prêts à nous envoyer des représentants cet après-midi.

M. Samson: Et vous croyez pouvoir entendre tous ces fonctionnaires en l'espace de combien de temps? Deux heures? Une heure? Combien de temps durera la séance cet après-midi?

Le président: Nous avons prévu deux heures.

M. Samson: Je ne vois pas comment nous pourrions entendre tous ces témoins en un après-midi. Des fonctionnaires de tous les ministères touchés par ce projet de loi? Tout le projet de loi C-113? Je ne vois pas comment cela pourrait être possible. Je propose que nous divisions ces fonctionnaires en deux groupes et que nous en entendions certains demain matin.